

d'Euville ( Meuse ), s'avance alors et lit au nom de tous une a<sup>r</sup>esse où il rappelle « la noble et valeureuse phalange des élèves du séminaire français qui compte plus d'un millier de prêtres », ce que ces prêtres ont fait et ce qu'il font encore. Ils ont été les fils de Pie IX et de Léon XIII, ils seront aussi ceux de Pie X. « Vous vous intéressez à l'avenir de notre séminaire, vous nous aimerez comme le meilleur des Pères aime ses enfants de prédilection. Nous vous aimons beaucoup, Très Saint-Père, et notre plus cher désir est de porter avec nous, dans les diocèses de France, l'amour de votre personne vénérée. Bénissez-nous tous, Très Saint-Père, où que nous soyons, élèves de toutes les générations qui se sont succédé au séminaire français. Bénissez notre France, cette fille ainée de l'Eglise, baptisée par le ciel lui-même, et sacrée pour être le lieutenant du Christ. Bénissez nos évêques qui n'ont pas, dans leur diocèse, de fils plus soumis que les prêtres sortis de Santa-Chiara. Bénissez tous les prêtres de France, nos frères dans le sacerdoce. Maintenant, pour vous, Très Saint-Père, nous saluons avec allégresse l'avenir d'un heureux pontificat. On nous a dit que, au séminaire de Padoue, votre directeur indiquant ce que l'on devait attendre de Vous, avait écrit sur votre bulletin cette note caractéristique : *Maximæ spei.* Il avait bien prophétisé. »

A ces paroles Pie X ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire qu'il accompagne d'un geste dubitatif.

« Grandes aussi sont nos espérances. . C'est le cœur